



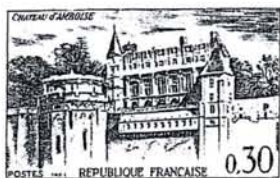
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

# MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 15 juin 1963 dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine, et à partir du 17 juin 1963 dans les autres bureaux, cinq timbres-poste dits « touristiques » appartenant à la série d'usage courant. Ces timbres sont gravés en taille-douce, de format 22 x 36 (50 timbres à la feuille, dentelé 13).

\* \*

*Nous assistons au XX<sup>e</sup> siècle à l'avènement d'une civilisation industrielle qui entraînera aussi à bref délai ce que bien des sociologues appellent déjà une « civilisation des loisirs ». Le tourisme n'est plus l'apanage d'une minorité. Mettre en valeur les richesses si diverses de notre pays — naturelles, artistiques et historiques — tel est le sens de l'émission groupée des cinq timbres de cette série.*



Le Château

## 0,30 F CHATEAU D'AMBOISE

BISTRE, VERT CLAIR, BLEU  
Dessiné par Pierrette LAMBERT  
Gravé en taille-douce  
par HERTENBERGER  
Vente anticipée  
à AMBOISE (Indre-et-Loire)



Vue générale

## 0,60 F SAINT-FLOUR

BISTRE, VERT, BLEU  
Dessiné par Pierrette LAMBERT  
Gravé en taille-douce par DURRENS  
Vente anticipée  
à SAINT-FLOUR (Cantal)

Au cœur du Val de Loire, à égale distance de Blois et de Tours, le château d'Amboise, dont l'histoire se confond avec celle de la petite ville qu'il domine de ses murailles blanches, est un témoignage heureusement restauré et sauvegardé de l'architecture des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Car s'il y eut dès le X<sup>e</sup> siècle un imposant château féodal, ce furent surtout les Valois qui lui donnèrent son aspect actuel : fortifications de Charles VII, améliorations de Louis XI, qui y fit de fréquents séjours, continuées par Charles VIII dont c'était la résidence favorite (il y naquit et y mourut). Louis XII et François I<sup>er</sup> achevèrent l'œuvre de leurs prédécesseurs en lui donnant ces parties « Renaissance » qui font du château d'Amboise un des plus caractéristiques parmi les « Châteaux de la Loire ».

Parmi les villes situées au cœur de l'Auvergne, il n'en est sans doute pas de plus pittoresque que Saint-Flour qui, fondée peut-être par Saint Flour lui-même au IV<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, se développa surtout au Moyen Âge : n'était-elle pas campée sur un éperon basaltique qui en faisait une « ville rochère et de défense » ? Siège d'une abbaye fondée par Odilon de Cluny au XI<sup>e</sup> siècle, elle fut érigée en évêché par Jean XXII au début du XIV<sup>e</sup> siècle. De là des édifices religieux remarquables, des hôtels particuliers bien conservés, de nombreuses maisons anciennes. La ville a essaimé au pied du piton, dans la vallée du Lander. Si Aurillac l'a peu à peu emporté par sa vie économique et son rôle de préfecture, Saint-Flour a gardé des éléments importants d'activité judiciaire et une tradition bien vivante de petite capitale régionale.



La Pointe des Trayas

## 0,50 F CÔTE D'AZUR VAROISE

BISTRE ROUGE, VERT FONCÉ, BLEU  
Dessiné et gravé en taille-douce  
par CAMI  
Vente anticipée  
à SAINT-RAPHAËL (Var)



Vue générale

## 0,85 F VITTEL

VERT FONCÉ, VERT CLAIR, BISTRE  
Dessiné et gravé en taille-douce  
par PHEULPIN  
Vente anticipée  
à VITTEL (Vosges)

Si elle a été longtemps moins réputée que la célèbre Côte d'Azur de Cannes à Nice, la Côte d'Azur varoise connaît grâce à la variété de ses paysages, au calme relatif du liseré de plages qui se sont installées au fond de baies séparées par des pointes boisées, une renommée et un attrait croissants. La juxtaposition de deux éléments géologiques — Provence calcaire et Provence cristalline — explique l'alternance de calanques, de baies ou de promontoires rocheux s'avancant dans la mer. L'ouverture de nombreuses routes, réalisées surtout au XX<sup>e</sup> siècle, retient chaque année des estivants plus nombreux. Désormais la Côte d'Azur varoise est étroitement liée au massif des Maures et de l'Esterel, dont on s'efforce de préserver les forêts de pins souvent menacées par des incendies périodiques.

Pendant longtemps Vittel a connu surtout une activité industrielle, textile essentiellement, grâce à la proximité des filatures vosgiennes. Mais depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est principalement l'exploitation de ses eaux minérales, déjà connues des Romains, qui a assuré l'essor de la petite ville. Ces eaux, sulfatées, calciques ou bicarbonatées, ferrugineuses, sont employées contre les affections des voies urinaires, l'arthritisme, et les manifestations hépatiques. Depuis quelques années Vittel a mis au point une formule de « cure de détente » qui lui assure une clientèle de plus en plus assidue parmi les citadins soumis au rythme trop trépidant de la vie contemporaine. La station aspire à être un îlot de calme et de repos et tout est organisé pour atteindre ce but.



Cloître et église abbatiale Saint-Pierre

## 0,95 F MOISSAC

BISTRE FONCÉ, NOIR  
Dessiné par SPITZ  
Gravé en taille-douce par MAZELIN  
Vente anticipée  
à MOISSAC (Tarn-et-Garonne)

La ville de Moissac — si elle est au centre d'une opulente région agricole (le chasselas de Moissac est justement célèbre) — s'identifie aux yeux de tous avec la célèbre abbaye qui a été le point de départ de son essor urbain. Vraisemblablement fondée au VIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye se lia au XI<sup>e</sup> siècle avec l'Ordre de Cluny. L'église actuelle est la troisième édifiée au même lieu. La grosse tour carrée qui s'élève à l'extrémité occidentale de l'édifice date du début du XII<sup>e</sup> siècle et présente des ogives qui comptent parmi les plus anciennes de la France méridionale. Mais c'est surtout le tympan qui retient l'attention, « chef-d'œuvre de la sculpture romane » ainsi que le cloître, ajouré par de nombreuses arcades et où quarante et un chapiteaux décrivent toutes les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.